

imprimé qui en donne une parfaite connaissance. » (*Alm. de Lyon*, 1749.)

M. de Servières, après avoir montré au Roi les raretés de son cabinet, tira un rideau et lui dit en lui montrant de très beaux petits enfants qu'il avait fait cacher derrière: Il est juste, sire, puisque vous avez vu mes ouvrages de jour, que votre Majesté voie aussi ceux de la nuit. — Le monarque fronça le sourcil et trouva le propos libre. (M<sup>me</sup> Dunoyer, *Lettres historiques et galantes*.)

*La description* du cabinet de Servières en un volume a eu trois éditions, suivant Guérard. Nicolas Grolier de Servières a inventé le cadran ovale qui marque les minutes, par une aiguille qui avance et recule, dans l'horloge de Saint-Jean, construit en 1598 par Nicolas Lippius et restauré en 1660 par Guillaume Nourrisson. Cette horloge a occupé plus d'un savant et on lit avec intérêt ce qu'on a écrit sur la voix vibrante du coq perché sur le dôme de cette horloge, dans le Glossaire des *Noëls* de La Monoye, et les Notes d'Amanton sur le *Festin du Roi-boit* de Bullet. (*Tab. hist.* de Péricaud, 27 novembre 1660).

Nicolas de Servières vécut quatre-vingt-treize ans et s'était fait cette épitaphe : « Cy git qui a vécu longtemps, parce qu'il n'a connu ni procès ni médecin. »

Spon a parlé ainsi du cabinet de M. de Servières : « Quand je ne dirois mot du cabinet de M. de Servières la renommée le fait assez apprendre aux étrangers, et l'empressement qu'ils en font. On y voit plusieurs sortes de montres fort surprenantes, des ouvrages de tour très délicats, et des machines de guerre fort singulières, enfin presque tout ce que peut faire la mathématique mécanique<sup>1</sup>. »

« Ce cabinet a été enrichi par les dons que lui a faits feu le grand Prieur de Savigni, homme d'une grande piété et d'un mérite rare, » a dit Colonia dans son *Histoire littéraire de Lyon* (p. 782).

Enfin voici ce qu'a dit aussi M. Grolier de Servières, petit-fils du fondateur de ce cabinet, dans sa *Description* publiée en 1719

<sup>1</sup> La *Mathématique mécanique*, suivant l'expression de Lyon, avait déjà occupé plus d'un savant; déjà, en 1578, avait paru chez Jacques Jouet un volume intitulé : *Théâtre des instruments mathématiques et mécaniques* de Jacques Besson, Dauphinois. Cet ouvrage eut une deuxième édition en 1596. (*Tabl. hist.*, Ant. Péricaud, p. 103.)